

LES NOCES DE FIGARO

WOLFGANG AMADEUS MOZART

WOLFGANG AMADEUS MOZART

LES NOCES DE FIGARO

LE NOZZE DI FIGARO

Livret de Lorenzo da Ponte d'après

La Folle Journée ou *Le Mariage de Figaro*

Comédie de Beaumarchais

Opera buffa

en quatre actes

K. 492

1786



LIVRET

Le livret est le premier écrit par Lorenzo Da Ponte (1749-1838) pour Mozart. Le choix du *Mariage de Figaro* n'était pas évident, l'empereur Joseph II ayant interdit de représentation à Vienne la pièce de Beaumarchais. Le livret n'ayant pas la même dimension politique explosive que la pièce, le projet d'opéra fut finalement autorisé.

PARTITION

Mozart évoque le projet dans une lettre à son père du 1^{er} novembre 1785. Da Ponte écrit dans ses *Mémoires* – pas toujours exacts sur le plan factuel – que l'œuvre fut composée en six semaines. Le manuscrit de l'ouverture est daté de l'avant-veille de la création, soit le 29 avril 1786. Pendant la même période – 1785-1786 –, Mozart compose *Le Directeur de théâtre* et les 23^e et 24^e concertos pour piano et orchestre.

Le manuscrit de la partition est conservé à la Deutsche Staatsbibliothek de Berlin pour les actes I et II et à la Bibliothèqu Jagellon de Cracovie pour les acte III et IV.

3

PERSONNAGES

LE COMTE ALMAVIVA	<i>Baryton</i>
LA COMTESSE ALMAVIVA	<i>Soprano</i>
SUZANNE, fiancée de Figaro	<i>Soprano</i>
FIGARO	<i>Basse</i>
CHÉRUBIN, page du comte	<i>Soprano</i>
MARCELLINE	<i>Soprano</i>
BARTHOLO, médecin à Séville	<i>Basse</i>
BAZILE, maître de musique	<i>Ténor</i>
DON CURZIO, juge	<i>Ténor</i>
BARBERINE, fille d'Antonio	<i>Soprano</i>
ANTONIO, jardinier du comte et oncle de Suzanne	<i>Basse</i>

Chœur de paysans, Chœur de paysannes
Chœur de personnes de conditions diverses
Serveurs

La scène représente le château du comte Almaviva.

ORCHESTRE

2 flûtes
2 hautbois
2 clarinettes
2 bassons

2 cors
2 trompettes

Timbales

Cordes

4

Continuo : clavecin ou pianoforte, violoncelle

DURÉE MOYENNE

2 heures 50

CRÉATION

Le 1^{er} mai 1786 au Burgtheater de Vienne,
sous la direction du compositeur.

Stefano Mandini (Le Comte), Luisa Laschi (La Comtesse),
Nancy Storace (Susanna), Francesco Benucci (Figaro),
Dorotea Bussani (Cherubino), Maria Mandini (Marcellina),
Francesco Bussani (Bartolo et Antonio), Michael O'Kelly
(Basilio et Don Curzio), Anna Gottlieb (Barbarina)

CRÉATION en FRANCE

1793.

Création le 20 mars à l'Académie de musique de Paris.
Les récitatifs étaient remplacés par des dialogues parlés extraits du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais.

L'ŒUVRE à LYON

1821.

Première lyonnaise de l'œuvre en novembre, deux mois après celle du *Barbier de Séville* de Rossini.

[...]

2007.

Direction musicale. William Christie / Jérémie Rhorer

Mise en scène. Adrian Noble

Décors. Tom Pye

Costumes. Deirdre Clancy

Éclairages. Jean Kalman

Markus Werba (Le Comte), Juliane Banse (La Comtesse),
Sophie Karthäuser (Susanna), François Lis (Figaro),
Tove Dahlberg (Cherubino), Maryline Fallot (Marcellina),
Antonio Abete (Bartolo), Marc Molomot (Basilio),
Claire Debono (Barbarina), Erick Freulon (Antonio)

2011. (Reprise de la production précédente)

Direction musicale. Stefano Montanari

Rudolf Rosen (Le Comte), Helena Juntunen (La Comtesse),
Valentina Farkas (Susanna), Vito Priante (Figaro),
Tove Dahlberg (Cherubino), Agnes Selma Weiland (Marcellina),
Andreas Bauer (Bartolo),
Jean-Paul Fouchécourt (Basilio), Elena Galitskaya (Barbarina),
Marc Labonette (Antonio)

ACTE I

SCÈNES 1 & 2

FIGARO, valet du Comte Almaviva, va se marier avec SUZANNE, camériste de la Comtesse. Au matin de ses noces, il mesure la pièce que le Comte va mettre à la disposition du couple, entre sa chambre et de celle de la Comtesse. SUZANNE refuse d'y habiter et met FIGARO en garde : le Comte veut la séduire et va profiter de ce voisinage pour exercer – bien qu'il l'ait aboli dans son fief – son droit de cuissage, lui permettant de déflorer lui-même toutes ses jeunes sujettes. SUZANNE laisse FIGARO, abasourdi. Il se promet de faire obstacle au projet du Comte, et même, de le faire danser un peu...

SCÈNES 3 & 4

6

Tout à sa colère, il quitte la pièce, remplacé par BARTHOLO et MARCELLINE. Celle-ci aime beaucoup Figaro, malgré la différence d'âge et elle possède une reconnaissance de dette signée par lui : s'il ne peut la rembourser, il s'engage à l'épouser. BARTHOLO s'engage à l'aider dans sa démarche. Il pourra ainsi se venger de Figaro qui, alors qu'il était barbier à Séville, lui avait enlevé Rosine, sa jeune protégée, au profit du Comte Almaviva. MARCELLINE espère encore. Sa rivale SUZANNE revient et c'est l'occasion d'un échange aigre-doux entre les deux femmes.

SCÈNES 5, 6, 7 & 8

Restée seule, SUZANNE est rejointe par le page CHÉRUBIN, adolescent amoureux de toutes les femmes du château, mais surtout de la Comtesse. Il est affolé : le Comte, l'ayant surpris avec la jeune Barberine, veut le renvoyer du château. CHÉRUBIN vient demander la médiation de la Comtesse et lui offrir une petite chanson par lui composée, décrivant ses émois amoureux. L'arrivée du COMTE chez SUZANNE le pa-

nique et il se cache derrière un fauteuil. Le COMTE vient poursuivre son entreprise de séduction et propose à SUZANNE un rendez-vous secret pour le soir même – le soir de ses noces. Il est interrompu par l'arrivée de BAZILE – son médiateur auprès de Suzanne. Le COMTE se cache derrière le fauteuil ; CHÉRUBIN, par un mouvement habile, se glisse dans le fauteuil que SUZANNE recouvre d'une robe de chambre. BAZILE est venu parler pour son maître, et en profite pour conseiller à SUZANNE de mettre CHÉRUBIN en garde : le COMTE va finir par s'apercevoir que le page est amoureux de sa femme, d'ailleurs tout le monde en parle. Furieux, le COMTE se découvre et confirme sa volonté de chasser le page. Il raconte qu'hier encore, chez Barberine, il l'a découvert en soulevant un tapis de table ; mimant la scène avec la robe de chambre, il découvre CHÉRUBIN ! C'en est décidé, CHÉRUBIN partira le jour même comme officier dans le régiment du Comte. FIGARO, survenu entre-temps, chante à CHÉRUBIN, avec une gaieté un peu cruelle, les grandeurs et servitudes de la vie militaire.

ACTE II

SCÈNE I

La chambre de la Comtesse. Trois portes : l'une donnant sur un couloir, l'autre sur la chambre de Suzanne, la troisième sur un cabinet de toilette. Seule, délaissée par son mari, la COMTESSE exprime sa tristesse. Elle est rejointe par SUZANNE, qui ne lui cache rien des projets et des intrigues du COMTE, puis par FIGARO qui propose deux manœuvres pour embrouiller celles du comte : 1) pour troubler ses esprits, lui faire porter un billet anonyme l'avertissant que sa femme a un rendez-vous galant le soir même au jardin ; 2) pour le confondre, lui faire dire par Suzanne qu'elle accepte le rendez-vous du soir et y envoyer CHÉRUBIN habillé en femme : pris en flagrant délit, il sera réduit. Le plan est accepté. FIGARO sort pour en informer Chérubin.

SCÈNE 2

Peu après, celui-ci rejoint les deux femmes. Ému par la beauté de la COMTESSE, CHÉRUBIN lui chante la chanson qu'il a écrite. Après quoi, SUZANNE entreprend – non sans trouble – de le déshabiller pour le rhabiller de vêtements féminins. Pour éviter les surprises, on a fermé la porte à clé. La COMTESSE, de son côté, parcourant le tout nouveau brevet d'officier de CHÉRUBIN, remarque qu'on s'est hâté en le préparant : il y manque le sceau...

Pour quelques instants, SUZANNE a quitté la chambre de la Comtesse pour aller dans la sienne y porter le manteau de Chérubin. Ce dernier profite de ce tête-à-tête inopiné pour courtiser la COMTESSE, se faisant plaindre de ses malheurs. Son jeu est interrompu par des coups frappés à la porte close : le Comte ! Dans la panique, CHÉRUBIN se réfugie dans le cabinet de toilette que la Comtesse ferme à clé puis elle ouvre au COMTE.

8

SCÈNES 3 & 4

Celui-ci est plus qu'étonné : jamais la COMTESSE ne s'enferme et là, elle semble très troublée, bredouille quelques explications : elle essayait une robe, SUZANNE est dans sa chambre. Le COMTE apporte le billet de Figaro, ses demandes d'explication sont interrompues par un énorme fracas venant du cabinet de toilette. Quelqu'un est caché là ! C'est SUZANNE ! Mais n'est-elle pas dans sa chambre ? Très soupçonneux, le COMTE demande à la camériste de sortir, la COMTESSE s'y oppose.

Pendant leur querelle, SUZANNE rentre dans la chambre et se cache. Devant le refus obstiné de sa femme d'ouvrir le cabinet, le COMTE annonce qu'il va chercher des outils, emmène sa femme et, pour plus de sûreté, boucle toutes les issues. Dès que le couple est sorti, CHÉRUBIN paniqué sort du cabinet, évalue la situation ; il n'y a qu'une issue, le balcon donnant sur le jardin, il saute. SUZANNE entre dans le cabinet.

SCÈNES 5, 6, 7 & 8

Le COMTE et la COMTESSE reviennent et celle-ci, finalement avoue à son mari que non, ce n'est pas SUZANNE qui est dans le cabinet, mais bien CHÉRUBIN. Le COMTE y voit la confirmation de l'avertissement donné par le billet anonyme. Furieux contre sa femme, furieux contre CHÉRUBIN, il le somme de sortir. La COMTESSE lui remet la clé du cabinet, il ouvre.

SUZANNE sort, comme si de rien n'était, à la grande stupéfaction des deux époux. Le COMTE est conscient de s'être trompé, mais demande quelques explications : ce n'était qu'une farce, un test lui répond sa femme. Et le billet ? C'était une idée de Figaro ! Le COMTE demande son pardon qu'il obtient à grand peine.

SCÈNES 9, 10 & 11

9

FIGARO fait irruption dans la chambre, appelant tout le monde aux noces. Le COMTE lui demande quelques explications sur le billet. Ignorant que les deux femmes ont révélé le stratagème, FIGARO essaye de s'en sortir quand survient ANTONIO, le jardinier ivrogne et borné : il est en colère : un homme, ayant sauté du balcon dans le jardin, a détruit un pot de giroflées. Pour détourner les soupçons, FIGARO affirme être cet homme. Il répond, grâce à la COMTESSE et à SUZANNE, aux questions du COMTE : il identifie le document perdu par Chérubin dans sa fuite – le brevet d'officier – et fait croire que le page lui a remis pour y faire apposer le cachet manquant.

Le COMTE, mis en échec, voit arriver MARCELLINE, BARTHOLO et BAZILE, venus demander justice et l'exécution par Figaro de sa promesse : épouser ou payer. Il promet de juger l'affaire. Le COMTE retrouve espoir, FIGARO, SUZANNE et la COMTESSE le perdent.

ACTE III

SCÈNES 1, 2, 3 & 4

Dans une salle du château, le COMTE essaye de comprendre ce qui vient de se passer. Non loin, la COMTESSE encourage SUZANNE à maintenir son rendez-vous avec le COMTE ; elle ira à sa place, c'est le seul moyen de confondre l'infidèle. SUZANNE va donner son accord au COMTE, ravi. Puis, se croyant seule, elle échange quelques mots avec FIGARO qui font comprendre au COMTE qu'il est berné. Il exprime sa colère et sa détermination à ne pas se laisser jouer par des valets.

SCÈNES 5 & 6

Rembourser Marcelline ou l'épouser : c'est la seule alternative qu'a FIGARO au moment où l'on juge l'affaire. Mais coup de théâtre, il se révèle que FIGARO, enfant volé, enfant trouvé, est en fait le fils de MARCELLINE et de BARTHOLO. Grandes effusions non partagées par le COMTE : son plan est compromis, MARCELLINE, qui ne peut naturellement plus épouser FIGARO, change de camp avec BARTHOLO.

SCÈNE 7

BARBERINE emmène CHÉRUBIN pour le cacher chez elle. On le déguisera en fille, on ira offrir des fleurs à la Comtesse.

SCÈNE 8

Seule, la COMTESSE s'angoisse : son plan marchera-t-il, ramènera-t-il à elle le Comte qu'elle aime toujours ?

SCÈNE 9

ANTONIO le jardinier affirme au COMTE que Chérubin est encore au château et qu'il est caché par sa propre fille.

SCÈNE 10

SUZANNE confirme à la COMTESSE qu'elle a donné un rendez-vous au Comte, le soir même, au jardin.

Elle écrit, sous la dictée de la COMTESSE, le billet qu'elle fera passer au Comte. La COMTESSE demande que le billet soit cacheté par une épingle, que le Comte devra renvoyer en signe d'assentiment.

SCÈNES 11 & 12

De jeunes PAYSANNES viennent offrir des fleurs à la COMTESSE. Parmi elle, une jeune étrangère qui ressemble trait pour trait à CHÉRUBIN ! ANTONIO, accompagné du COMTE, vient démasquer la fausse paysanne. BARBERINE parvient à déjouer la colère du COMTE : ne lui a-t-il pas promis de lui donner ce qu'elle voudrait, pourvu qu'elle l'aimât ? Le COMTE est bien embêté...

11 SCÈNES 13 & 14

FIGARO survient, pour appeler à la fête. Le cortège nuptial s'avance. Les deux épousées s'inclinent, MARCELLINE devant la COMTESSE, SUZANNE devant le COMTE et elle en profite pour lui glisser son billet doux.

Le COMTE se pique le doigt avec l'épingle, sous le regard sarcastique de FIGARO qui ne se doute pas que la belle qui a écrit au COMTE est sa propre fiancée... Le COMTE invite tout le monde à la grande fête du soir.

ACTE IV

Un cabinet.

SCÈNES 1, 2, 3 & 4

BARBERINE est désespérée, elle a perdu quelque chose : l'épingle que le Comte lui a confiée pour la remettre à Suzanne, dit-elle innocemment à FIGARO. FIGARO, abattu et fu-

rieux, comprend que Suzanne était l'expéditrice du billet reçu par le Comte lors de la cérémonie du mariage. MARCELLINE essaie de le calmer, mais il s'en va, avec l'objectif de « venger tous les maris ». MARCELLINE, qui connaît les hommes et est persuadée que Suzanne est innocente décide d'aller la prévenir.

Le jardin du château, un pavillon à gauche, un pavillon à droite.

SCÈNE 5

BARBERINE rejoint CHÉRUBIN au rendez-vous qu'il lui a fixé dans le pavillon de gauche.

SCÈNES 6, 7 & 8

FIGARO a fait venir BARTHOLO et BAZILE pour qu'ils soient témoins de ce qui va se passer. BAZILE évoque sa vie et raconte une fable faisant l'éloge de la prudence et de la dissimulation. FIGARO, seul, monologue sur la perfidie et l'infidélité supposée des femmes.

12

SCÈNES 9 & 10

SUZANNE, habillée en Comtesse, avertie par MARCELLINE, annonce à la COMTESSE – habillée en Suzanne – que FIGARO est là, dissimulé. MARCELLINE va se cacher dans le pavillon de gauche. La COMTESSE se dissimule aussi. SUZANNE, n'ignorant pas la présence de FIGARO, chante, pour qu'il l'entende, son impatience amoureuse.

SCÈNES 11, 12, 13 & 14

Arrivant pour rejoindre BARBERINE, CHÉRUBIN aperçoit la COMTESSE qu'il prend pour Suzanne et qu'il va poursuivre de ses galanteries. La COMTESSE panique : si le Comte arrivait maintenant, la machination s'effondrerait.

Justement, le COMTE arrive et retrouve CHÉRUBIN où il ne devrait pas être, une fois de plus. Il s'interpose et reçoit à

la place de la fausse Suzanne un baiser de CHÉRUBIN, qui vite s'enfuit et se cache dans le pavillon de gauche. FIGARO qui espionne tout se rapproche un peu et prend la gifle que le COMTE destinait à Chérubin. Le calme se rétablit, le COMTE peut faire la cour à SUZANNE (à sa femme déguisée) et l'entraîner vers le pavillon de droite sous le regard de FIGARO, caché, qui se promet de piéger le couple adultère. Mais il est rejoint par celle qu'il croit être la Comtesse. Il reconnaît SUZANNE déguisée, comprend la situation et prend sa revanche en faisant à la fausse Comtesse une grande déclaration. SUZANNE furieuse, le couvre de gifles jusqu'à ce que FIGARO lui révèle qu'il l'a reconnue.

Le COMTE survient, la comédie se poursuit : FIGARO déclare bruyamment sa flamme à la fausse Comtesse. Fou de rage, le COMTE se découvre, SUZANNE fuit dans le pavillon de droite.

13 *DERNIÈRE SCÈNE*

Le COMTE appelle ses gens, FIGARO joue la peur, on accourt... Du pavillon le COMTE veut faire sortir sa femme mais il tire par le bras CHÉRUBIN, BARBERINE, MARCELLINE et enfin SUZANNE, toujours en Comtesse.

On demande le pardon du COMTE qui refuse violemment. Alors la COMTESSE, toujours en Suzanne, sort du pavillon où l'avait laissé le COMTE et demande la clémence : le COMTE stupéfait implore son pardon que la COMTESSE lui accorde. Tout se dénoue et se termine dans la joie.

Les Noces de Figaro est un opéra qui observe l'unité de temps. L'action commence le matin et se termine le soir de la même journée, une « folle journée » qui voit se dérouler sous nos yeux une course haletante de l'amour, du désir, de la jalousie et de la réconciliation. Les personnages palpitent tous de cette vie irréprouvable.

LA COMTESSE (la Rosine du *Barbier de Séville*) est à présent une femme délaissée, mais qui aime toujours son époux. Apparemment mélancolique, elle n'hésite pas pour autant à intervenir d'une façon active dans les machinations destinées à confondre le COMTE, son mari, qu'elle veut absolument récupérer pour elle seule. Elle y parviendra, en lui offrant un des plus beaux pardons du répertoire d'opéra.

LE COMTE est de ce type d'hommes – qui n'a jamais disparu – mêlant dans le même caractère et au même degré inconstance et jalousie. Il aime – ou du moins désire – presque toutes les femmes. C'est le maître, mais un maître éclairé – nous sommes au siècle des Lumières ; il a aboli en son fief le droit de cuissage qui réservait au seigneur la primeur du premier rapport sexuel de ses sujettes. Cela complique singulièrement son projet sur SUZANNE, la camériste de sa femme. Le COMTE est aussi comme un enfant, sujet à de violents accès de colère lorsqu'il n'a pas ce qu'il désire ou lorsqu'on se met en travers de sa route.

C'est le cas de **CHÉRUBIN**, le page adolescent qui, comme le COMTE, aime les femmes. CHÉRUBIN est un peu le rival du COMTE, auprès de BARBERINE, de SUZANNE et même de la COMTESSE. Mais sa frénésie de conquête et d'amour se double d'un côté rêveur, poétique et naïf. Cependant, nul doute que CHÉRUBIN est un COMTE en herbe ou un futur Don Juan. Dans *La Mère coupable* de Beaumarchais, on apprendra que la COMTESSE a eu avec lui un enfant illégitime et que lui-même est

mort à la guerre. Car le COMTE, pour se débarrasser de ce rival adolescent, l'a nommé officier. Il parvient à rester au château durant toute cette folle journée, mais sa carrière tragique s'annonce déjà.

Comme la COMTESSE, SUZANNE n'est pas indifférente aux charmes du jeune page. Mais elle est avant tout une amoureuse et une fiancée modèle, loyale, vive et intelligente. C'est elle qui avertit FIGARO des projets du COMTE et qui le persuade du danger. Elle se débrouille pour trouver l'argent – se révélant inutile – pour libérer FIGARO du contrat passé avec MARCELLINE. Malgré ses éclatantes qualités, au quatrième acte, elle est soupçonnée d'infidélité par un FIGARO qui ne s'arrête qu'aux apparences. Prévenue par MARCELLINE qui elle a parfaitement reconnu ses vertus, SUZANNE s'autorise la petite joie de faire enrager FIGARO en chantant un air d'amour sublime qu'il croit être destiné à un autre...

15

FIGARO est un garçon très ingénieux, homme à tout faire privilégié du COMTE. Un peu naïf, il a besoin de sa femme pour être éclairé sur les circonstances, et se prend un peu les pieds dans ses machinations dont il parvient toutefois à se sortir, souvent in extremis, grâce à son imagination. La supposée infidélité de SUZANNE le révèle quand même vindicatif et sombre. Mais il retrouve sa joie aussi rapidement qu'il s'est enflammé. Cette journée est pour lui celle où il trouve une famille. Il épouse SUZANNE, il retrouve sa mère, MARCELLINE, et son père, BARTHOLO, par une coïncidence un peu romanesque mais théâtralement très efficace et finalement émouvante.

MARCELLINE est un personnage qui passe en une journée de la mégère un peu acariâtre à la mère la plus tendre et à la femme la plus solidaire et la plus bienveillante.

Dans *Les Noces de Figaro*, il y a aussi une série de personnages secondaires mais qui prennent part à l'action et la font avancer : **DON BAZILE**, placide et cynique entremetteur du COMTE auprès de SUZANNE ; **DON CURZIO**, un juge qui bégaye ; **ANTONIO**, jardinier amoureux du vin et de l'ordre, prompt à dénoncer les fauteurs de trouble ; et enfin **BARBERINE**, sa jeune fille, qui semble ne faire que passer, qui veut CHÉRUBIN pour elle ; qui chante au début du quatrième acte le seul air en mineur de la partition, « *L'ho perduta [Je l'ai perdue]* » : BARBERINE a perdu l'épingle qu'elle devait remettre au COMTE de la part de SUZANNE. C'est un air simple et poignant ; BARBERINE n'a-t-elle perdu qu'une épingle ?

**Retrouvez l'intégralité
du livret-programme des *Noces
de Figaro***

en vente au prix de 8 € :

- . sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet
- . au 04 69 85 54 54
- . au guichet

WOLFGANG AMADEUS MOZART

**LES NOCES DE
FIGARO**